



# L'HISTOIRE DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

FÉLIX LAFRANCE | Historien | Collaboration spéciale | felix.lafrance@quebecormedia.com

À l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean, le Journal publie une chronique retraçant l'histoire de cette région.



## L'épopée des missionnaires

# APPRIVOISER ET ÉVANGÉLISER UN TERRITOIRE SAUVAGE

**P**armi les objectifs qu'entretenait la France à l'égard de la Nouvelle-France, celui de fonder et de développer une Église catholique forte et dynamique fut central. A cet égard, l'œuvre des missionnaires au Saguenay-Lac-Saint-Jean s'avéra impressionnante.

Pour réussir, elle devait d'abord passer par la conversion des autochtones au christianisme. Ce qu'accomplirent les récollets et les jésuites pour y parvenir leur gagna l'admiration des générations futures, à qui d'ailleurs ils ouvrirent la voie.

### UN ZÈLE INCROYABLE

Premiers Européens à pénétrer cette région éloignée et austère, ces hommes durent subir des misères extrêmes pour accomplir leur mission. Certains y laisseraient même leur vie.

Ils devaient vivre auprès des Amérindiens, apprendre leur langue et assimiler rapidement leur mode de vie. Les relations, grammaires, dictionnaires et cartes qu'ils publièrent de leurs expériences sont les seuls documents écrits que nous ayons aujourd'hui sur la vie traditionnelle des Montagnais.

Le zèle sans égal des missionnaires, au-delà de l'évangélisation, permit tout un travail d'exploration de la région, d'y assurer une présence française, de fournir les services religieux aux employés des postes de traite et de convaincre les Amérindiens de venir traiter avec les Français.

### LES DÉBUTS

Si le premier contact entre le clergé et les Montagnais du Saguenay eut lieu lors du voyage de Cartier en 1535, les véritables débuts de l'Église catholique dans la région se firent en 1615 avec la visite de quatre récollets à Tadoussac.

L'un d'entre eux, Jean Dolbeau, considéré comme le premier missionnaire, passa deux mois avec les Amérindiens jusqu'à ce que ses yeux s'endurent plus la fumée des wigwams. Un autre, le père Le Caron, revint plusieurs fois jusqu'à 1629 sans jamais s'installer.

### LA MISSION DE TADOUSSAC

Les jésuites prirent le relais dès 1632. Après l'hiver suivant avec les Montagnais quand le père Le Jeune faillit perdre la vie, ils se convainquirent d'entraîner ces derniers à la vie sédentaire pour les évangéliser.

Ils établirent donc une mission à

**Sag-Lac Citation —**  
Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do

Tadoussac en 1641 et y construisirent une église et une résidence en 1643, sous l'autorité du père de Quen. Ce dernier explora la région jusqu'au lac Saint-Jean en 1647.

L'un des leurs, le père Druillettes, passa plusieurs hivers en forêt avec les Amérindiens entre 1645 et 1670, faisant la preuve que la religion catholique pouvait s'accommoder de leur nomadisme. Dès lors, les jésuites allièrent les deux façons pour les christianiser. Jusqu'en 1782, ils furent environ vingt-cinq à parcourir le royaume à partir de la mission de Tadoussac.

### LE DÉVELOPPEMENT

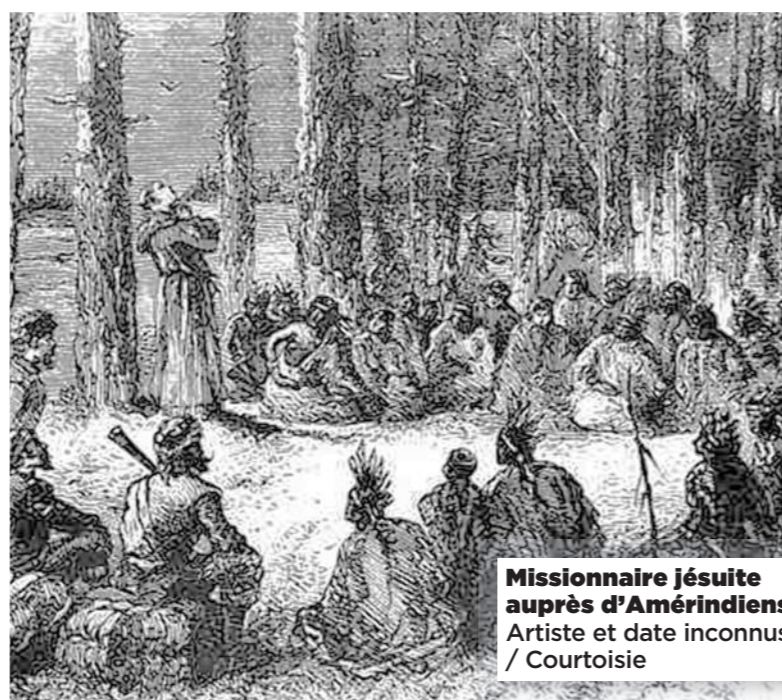
En plusieurs endroits à travers la région, tels Chicoutimi et Métabetchouan, les jésuites créèrent des avant-postes où ils résidèrent. Chapelles, maisons et cimetières y furent aménagés et de petits villages amérindiens s'y développaient parfois le temps de quelques saisons.

Charles Albanel, François de Crespieu et d'autres missionnaires infatigables préférèrent parcourir inlassablement le territoire allant de Tadoussac jusqu'à la baie d'Hudson. Mais les conditions extrêmes des voyages provoquèrent le déclin du nombre de missionnaires, pendant que la concurrence commerciale des villes fluviales provoquait celui des postes et missions de la région au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Malgré le rétablissement de la mission de Tadoussac par le père Laure entre 1720 et 1738, celles de l'intérieur ne virent plus d'hommes d'église s'installer véritablement.

Après la suppression du ministère d'évangélisation des jésuites et la mort du père La Brosse, dernier survivant de cette époque missionnaire, l'itinérance se poursuivit très irrégulièrement ensuite par des prêtres séculiers du diocèse de Québec, qui ne surent réellement assurer le maintien des Montagnais dans la foi catholique, laissant aux oblats le soin de les évangéliser de nouveau à partir de 1844.

Inspirés d'une foi ardente et d'un courage inébranlable, les missionnaires contribuèrent néanmoins à ouvrir et développer le Saguenay-Lac-Saint-Jean.



**Missionnaire jésuite auprès d'Amérindiens**  
Artiste et date inconnus / Courtoisie



**Missions**  
Artiste et date inconnus / BAC (réf. en traitement)



**Jésuites du XVII<sup>e</sup> siècle**  
Artiste et date inconnus / Courtoisie



**Vieille église de Tadoussac**  
Fonds J.E. Livernois Ltée, vers 1880 / BAAnQ (P560,S2,D2,P011183)



**Carte géographique de la Nouvelle France faite par le Sieur de Champlain**  
Gravure de Samuel de Champlain, vers 1603 / Courtoisie

## ASSIMILER POUR MIEUX CONVERTIR

Les Français voulurent civiliser les populations indigènes d'Amérique parce qu'ils se pevaient comme supérieurs. Ils n'avaient cure de l'identité de l'Autre, qu'ils ne comprenaient pas.

### EN EUROPE

Au moment où ils fondèrent la Nouvelle-France, les Français sortaient de plusieurs siècles de guerres de religion menées par le fanatisme et l'intolérance.

L'Édit de Nantes de 1598, supposé mettre fin aux luttes entre catholiques et protestants et faire enfin entrer la France dans l'ère de la raison et de la tolérance, ne put empêcher les zélotes catholiques d'assassiner le bon roi Henri IV et de poursuivre leurs prêches contre les hérétiques sur toutes les chaires du pays. Le vieux principe « tel prince, telle foi » devait prévaloir.

### L'ŒUVRE MISSIONNAIRE

Les missionnaires qui parcouraient les terres sauvages du Saguenay-Lac-Saint-Jean sortaient de cette Europe animée par la Contre-Réforme. Ils devaient faire triompher le catholicisme sur l'ensemble de la planète.

À travers le prisme des normes européennes, les Amérindiens leur apparaissaient tels des sauvages sans culture et des sataniques. Pour les convertir à la seule religion possible, il fallait les assimiler, briser leur mode de vie en les fixant dans des réductions sous l'autorité des clercs et leur imposer le français et les mœurs européennes.

D'abord rejetés, le christianisme et ses apôtres furent ensuite mieux acceptés par les Amérindiens lorsque les maladies apportées d'Europe commencèrent à ravager leurs tribus et à disqualifier leurs chamans impuissants.

### SUCCÈS RELATIF

Les jésuites durent tout de même réviser leur politique et s'adapter au rythme de vie nomade des Montagnais. Leur itinérance permit de christianiser la plupart, qui continuaient pourtant à vivre comme avant et refusaient de mettre fin à leurs pratiques religieuses traditionnelles.

Malgré tout, la culture européenne réussit à s'imposer et à marginaliser celle des Montagnais, suivant un processus semblable vécu ailleurs sur le continent.

### CHRONOLOGIE XXXXXXXXX AU SAG-LAC

**1535 :** Venue du premier missionnaire avec l'équipage de Jacques Cartier.

**1615 :** Venue de quatre missionnaires récollets accompagnant Samuel de Champlain.

**1632 :** Commencement de l'œuvre d'évangélisation itinérante des jésuites.

**1641 :** Fondation de la mission de Tadoussac par les jésuites.

**1643 :** Érection de la première église au Canada à Tadoussac.

**1671-1672 :** Érection d'une maison puis d'une chapelle à l'embouchure de la rivière Chicoutimi.

**1674 :** François de Crespieu évangélise les Mistassins au Lac Mistassini.

**1676 :** Érection d'une chapelle à Métabetchouan.

**1726 :** Chicoutimi devient le centre de l'évangélisation dans la région, sous le commandement du père Laure, qui y fait construire

**1747 :** Érection d'une seconde chapelle – toujours existante – à Tadoussac. C'est peut-être la plus

**1773 :** Suppression des ministères évangéliques de la Compagnie de Jésus.

**1782 :** Mort du dernier missionnaire, le père La Brosse.

**1782-1844 :** Œuvre d'évangélisation de prêtres séculiers du diocèse de Québec.

**1844-1865 :** Œuvre d'évangélisation des oblats.